

Extrait du Ages et transmissions

<http://www.agesettransmissions.be/spip.php?article520>

Retraites participatives

- L'association - PHILOSOPHIE - RETRAITES PARTICIPATIVES -

Date de mise en ligne : mercredi 26 mars 2008

Ages et transmissions

La retraite: une nouvelle vie commence

Retraités, nous le sommes et serons de plus en plus nombreux à l'être... Les 60 ans et plus représentaient en Belgique 16% de la population en 1950, 22% en 2000, et dépasseraient le seuil des 30% vers 2028 pour atteindre près de 33% de la population en 2050.

Certains d'entre nous ont envie de poursuivre une vie active, d'être créatifs, combatifs et utiles à la société. D'autres ne veulent plus s'engager. C'est leur droit. Certaines vies sont plus marquées que d'autres par une déperdition d'énergie physique, psychique ou sociale.

Pour ceux d'entre nous qui le voulons et le pouvons, notre objectif est non seulement de prendre conscience des rôles possibles qui s'offrent à nous, mais également d'ouvrir la réflexion dans nos familles et dans la société sur les moyens de valoriser de manière innovante et efficace un formidable potentiel de savoir-faire et de ressources.

Ce nouveau modèle de **retraite "participative"** ne signifie pas pour autant l'abandon des autres modèles: repos, loisirs, apprentissages multiples, développement personnel... mais plutôt leur juxtaposition dans un équilibre individuel et sociétal à trouver.

Nous nous adressons plus particulièrement à la tranche d'âge située entre l'instant de la cessation de l'activité professionnelle principale et celui de la reconnaissance lucide et sereine de la vieillesse, long passage, intermédiaire et fécond, s'étendant sur 15, 20, 25 ans...

Les "anciens" ont un rôle important à jouer dans la "tribu"

Beaucoup d'aînés, fiers de l'être et conscients des richesses de chaque âge, sont désireux de **partager avec d'autres** leurs connaissances et expériences accumulées, dans un souci d'échanges et non d'imposition. A chaque génération son histoire...

Plus que jamais, nous estimons que la **société idéale** est celle dans laquelle tous ses membres, des plus jeunes aux plus âgés, ont un rôle spécifique et complémentaire à jouer.

Car, ce n'est certainement pas au détriment des plus jeunes que nous désirons voir les aînés jouer un rôle dans la société, mais en vue de l'élaboration d'une **société plus humaine et solidaire** au grand bénéfice de tous. Bien sûr, chacun doit faire un pas vers l'autre, vers ses valeurs, son langage, ses différences.

Tel est notre défi... Ce défi est partagé par les associations faisant partie, comme nous, du réseau ["Courants d'Agés"](#)

Quels sont aujourd'hui les rôles attribués le plus souvent aux aînés ?

Nos constats

Les aînés d'aujourd'hui se voient très souvent confinés dans des rôles bien définis. Certains nous considèrent avant tout comme des **consommateurs** qui, ayant connu les "Golden Sixties", disposeraient de ressources assez élevées. Certes, nous aidons à faire fonctionner le système puisque nous consommons des biens et des services et sommes donc générateurs d'emplois.

Est-ce tout à fait vrai ? Est-ce suffisant ? N'oublions pas que nous consommons parce que nos retraites nous permettent aujourd'hui de le faire. Qu'en sera-t-il demain ? Et puis, nous ne sommes pas tous de riches "seigneurs", très loin de là. Des statistiques nous montrent qu'un pensionné sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté en Belgique.

Une autre image bien présente est celle du retraité s'occupant de ses **petits-enfants**, parfois à temps plein ! Voilà une autre "utilité" bien pratique pour les enfants de ces retraités, eux-mêmes parents et investis tous les deux dans une vie professionnelle les empêchant de s'occuper pleinement de leurs enfants. Certains grands-parents assurent la garde des enfants, le ramassage scolaire, les contrôles et répétitions des devoirs et leçons, sans oublier les mille et un autres services rendus à leurs propres enfants.

Parfois "utilisés" par leurs enfants de manière excessive et/ou soumis à un "chantage affectif", certains grands-parents ont beaucoup de mal à dire "non" ou du moins à mettre des limites à leur disponibilité.

Bien sûr, être grands-parents peut être extrêmement gratifiant et important pour le développement de l'enfant. Heureusement! Mais attention, les petits-enfants grandissent et risquent de s'éloigner...

Très souvent aussi, certains doivent assumer pour leurs propres parents, devenus fort dépendants avec le temps, diverses tâches telles que garde-malades, soins à domicile, visites chez les médecins, courses alimentaires et autres, aide au ménage, gestion des comptes...

Les aînés: consommateurs et parents "services" Est-ce tout, trop ou assez?

Fort sollicités par la société de consommation et par nos familles, le sommes-nous autant par la collectivité ?

Sans doute pas. Cette question n'est-elle pas insolente dans un pays où 28% seulement des 55-64 ans ont un emploi. Ainsi donc, la société nous rejeterait d'un côté et nous solliciterait d'un autre, au seul titre de bénévole …

Avons-nous les capacités et/ou l'envie d'être utiles en dehors de notre cercle privé ?

Certains d'entre nous sont très actifs, estiment qu'ils peuvent faire profiter les autres de leurs expériences, de leurs connaissances et se tiennent au courant de l'évolution de la société, tout cela à leur rythme. D'autres estiment qu'ils ont "assez donné" et pensent avoir droit à une retraite bien méritée.

On rencontre également des retraités qui vivent difficilement leur retraite: il y a chez eux une perte de sens, ils se sentent inutiles... D'autres dont la santé est défaillante, se sentent marginalisés et mis à l'écart de la société.

Quelles que soient les réponses aux deux questions précédentes, voici nos réflexions. Nous les soumettons à votre appréciation.

Les retraités disposant d'une bonne santé, d'un patrimoine de compétences et de savoir sont nombreux, de plus en plus nombreux. Cela serait dommage, tant pour eux que pour la société, qu'ils ne transmettent pas d'une manière ou d'une autre une partie de cette richesse accumulée. Ceci, dans un souci d'échanges et non d'imposition, tant dans la sphère familiale qu'extra-familiale, à un rythme adapté à chacun.

Nous croyons également que ces "nouveaux retraités" s'engagent et s'engageront d'autant plus facilement dans des initiatives d'utilité sociale et collective, s'ils ont le sentiment d'être considérés par les milieux et les personnes qui attendent d'eux des services, et cela dans des limites acceptables pour chacun.

Vous trouverez dans le document ci-joint en PDF quelques pistes qui ouvriront, nous l'espérons, le champ des possibles, de la réflexion, de la critique et de l'action : **bénévolat, travail rémunéré, passage de mémoire, expression citoyenne, valeurs liées à l'âge, ...** Ces chapitres ainsi que l'introduction ci-dessus font partie de notre premier cahier "Pour la valorisation de retraites actives, créatives et utiles".

Pour obtenir le cahier sous format papier : nous [contacter](#)